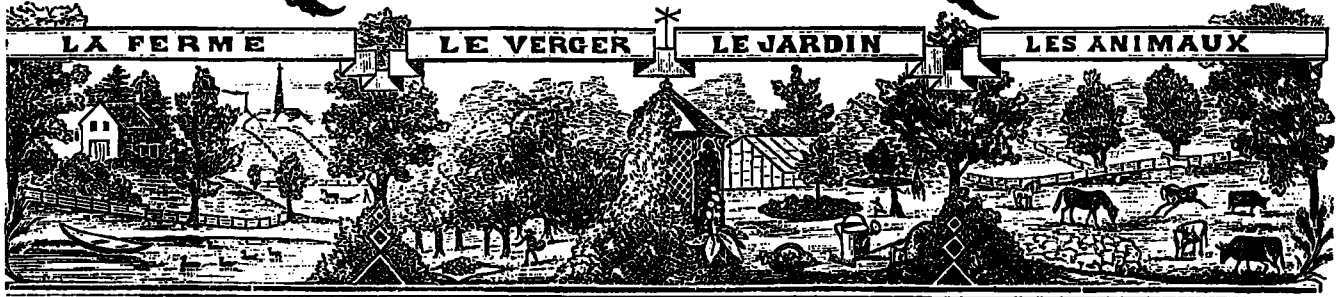


LA REVUE AGRICOLE

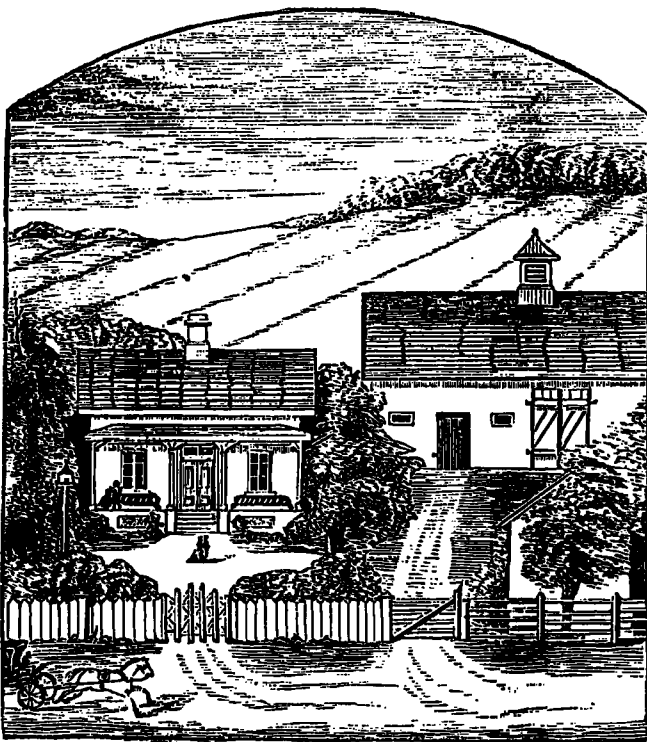


Vol. I.

ST. HYACINTHE, AOUT 1875.

No. 4.

Éditeur - Propriétaire : M. A. KÉROACK.



Ferme bien tenue.



Ferme mal tenue.

On a écrit des volumes sur les avantages incalculables d'une ferme bien tenue ; tout le monde reconnaît l'économie de temps et d'argent, résultant de l'ordre et du travail fait à propos pour l'entretien d'une ferme et ses dépendances. Ce qui n'empêche pas, chose étonnante, qu'on n'en tienne nullement compte dans beaucoup d'endroits. A quoi cela est-il dû ? à un manque de goût pour quelques-uns, et à la paresse pour une foule d'autres, qui, par-dessus le marché, protestent d'avoir trop de besogne sur les bras, tandis que la moitié du temps, ils sont d'un bord ou de l'autre à flâner ou se plaindre de leur sort.

Nous avons dans nos cartons plusieurs articles traitant des

avantages immenses attachés à l'agriculture comme état, et d'autres traitant de la manière pratique d'en tirer le meilleur parti possible.

C'est pourquoi nous avons voulu faire précéder ces articles par la gravure ci-dessus, espérant faire comprendre du premier coup d'œil la différence énorme des deux systèmes : l'un conduisant au succès, et l'autre à une ruine inévitable. L'un donne la satisfaction, l'autre le déboire. Il faut choisir ; pour les cultivateurs actifs, économes et aimant surtout leur état, le choix n'est pas douteux, et je n'avance rien de trop en ajoutant que tous les abonnés de la *Revue* appartiennent à cette dernière classe.